



INVITATION PRESSE

Charente : des fleurs pour sauver les abeilles

Plus de 30 hectares sont consacrés à l'alimentation des abeilles. Ces jachères deviennent des « zones d'intérêt général ».

Depuis quelques années, un taux de mortalité très important chez les abeilles engendre un affaiblissement des ruchers et une baisse de la production de miel. Parmi les facteurs impliqués dans cette surmortalité, la raréfaction du nectar et du pollen dans le paysage floral des campagnes et des jardins.

Le **Réseau Biodiversité pour les Abeilles** s'engage dans la promotion de la biodiversité. Agriculteurs et apiculteurs se mobilisent pour apporter une réponse efficace aux problèmes rencontrés par le monde apicole.

Rencontre presse autour des jachères apicoles

Jeudi 9 juillet 2009 à 14h30

Centre de Saint Fraise (place de la boulangerie)

En présence de

Dominique MONTEZ
Agriculteur

Christine et Pascal MONCHANIN
Apiculteurs

Pierre Testu
Réseau Biodiversité pour les Abeilles

Contact presse : Pierre TESTU

testu@jacheres-apicoles.fr / 06 32 04 77 83



6 juillet 2009

COMMUNIQUE DE PRESSE

Des réserves de biodiversité pour sauver les abeilles

La création de « réserves de fleurs » permet aux abeilles de mieux se porter

L'impact sur la nutrition des abeilles et ses conséquences sur leurs défenses immunitaires est un encouragement au développement de la démarche.

Le **Réseau Biodiversité pour les Abeilles** a mis en place plus de 30 has de jachères à intérêt apicole en Charente. Ces couverts ont pour objectif de contribuer à améliorer la nutrition des abeilles. Sainfoin, mélilot, trèfles, phacélie et autres plantes riches en pollen et en nectar vont faire le bonheur des butineuses. Celles-ci ont besoin d'une alimentation de qualité pour augmenter leur durée de vie et développer leurs défenses immunitaires. C'est ce qui leur permet de résister notamment aux variations climatiques et aux parasites tels que le *Nosema ceranae* et le *Varroa*.

Le pollen est indispensable

Contenu dans les fleurs, le pollen est l'unique et indispensable source de protéines pour les abeilles. Les besoins sont très importants puisqu'une colonie en consomme en moyenne entre 20 et 40 kg par an. Selon le Pr. JACOBS de l'Université de Gand (Belgique), l'alimentation pollinique des larves et des jeunes abeilles influe directement sur le développement, la taille, la durée de vie des abeilles ouvrières et leur immunité. Il est ainsi aujourd'hui reconnu que seule une alimentation en pollen suffisamment diversifiée, c'est-à-

Contact presse : Pierre TESTU

testu@jacheres-apicoles.fr / 06 32 04 77 83

dire un régime varié comportant des pollens de plusieurs espèces, permet la satisfaction totale des besoins.

Le Varroa, « ennemi numéro un »

Le Varroa joue un rôle majeur dans les surmortalités d'abeilles. Qualifié d' «ennemi numéro 1 » par le député Martial SADDIER dans son rapport « *Pour une filière apicole durable* » qu'il a remis au Premier Ministre il y a quelques mois, ce parasite externe de l'abeille est bien le premier problème des apiculteurs. Il agit en pompant l'hémolymphe des abeilles tout en y injectant des substances toxiques. Il est donc l'un des principaux vecteurs des virus fatals aux abeilles. Il y a aujourd'hui urgence pour développer les moyens de lutte et limiter les conséquences désastreuses de sa présence au sein des ruches. Même constat chez les parlementaires européens ou au sein de la communauté scientifique qui souligne également la nécessité de renforcer la recherche appliquée sur les moyens de lutte.

Appel au développement des zones de compensation écologique

Depuis quelques mois, pouvoirs publics et scientifiques réclament en chœur le développement des zones de compensation écologique telles que les jachères apicoles. C'est une réponse efficace aux problèmes que rencontrent les abeilles. Le manque de ressources pollinifères et nectarifères dans l'environnement est un facteur clé du dépérissement du cheptel apicole. Martial SADDIER qui s'exprimait le 17 juin à l'AFSSA lors d'un colloque rassemblant la communauté apicole n'a pu que déplorer que l'alimentation des abeilles n'ait pas été suffisamment prise en compte ces dernières années dans les décisions de la filière. Face à ce constat, le **Réseau Biodiversité pour les Abeilles** entend poursuivre le développement des jachères apicoles. Pour Dominique MONTEZ, et ses collègues agriculteurs, ayant mis en place des couverts apicoles autour de Saint Fraigne, en Charente, «*La sauvegarde de la biodiversité, c'est l'affaire de tous. Le travail main dans la main entre apiculteurs et agriculteurs est indispensable pour tenter d'apporter des réponses à la crise apicole* ».

Contact presse : Pierre TESTU

testu@jacheres-apicoles.fr / 06 32 04 77 83

Le Réseau Biodiversité pour les abeilles rassemble 300 partenaires : des apiculteurs, des agriculteurs, des organisations agricoles et apicoles. Il est soutenu par des entreprises partenaires des acteurs du secteur. Il a été initié à partir de l'expérience de Philippe LECOMPTE, apiculteur bio qui a lancé les premières jachères apicoles sur la Montagne de Reims dès 1992. En s'associant au Réseau Biodiversité, tous les partenaires affirment leur volonté de conjuguer une production apicole et agricole de qualité avec le respect de l'environnement. Conscients que la terre de demain se prépare aujourd'hui, ils s'engagent de façon concrète pour favoriser la biodiversité par une agriculture soucieuse du développement durable. Les jachères apicoles sont présentes dans 41 départements et représentent 1.000 hectares en France.

Liste à jour des partenaires sur www.jacheres-apicoles.fr

Contact presse : Pierre TESTU

testu@jacheres-apicoles.fr / 06 32 04 77 83